

(entre parenthèses)

L'équipe de *Biscuit chinois*

Numéro 7, 2008

Colocataires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/2455ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Biscuit Chinois

ISSN

1718-9578 (imprimé)

1920-7840 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

L'équipe de Biscuit chinois (2008). (entre parenthèses). *Biscuit Chinois*, (7), 8–9.

(entre parenthèses)

Bonjour, bonsoir, bon matin ou bonne nuit, c'est comme vous voulez... Quand on vit entre colocataires, on en vient à se croiser à des heures indues, de sorte qu'on ne sait plus toujours comment se saluer.

La vie en colocation, c'est très souvent la première occasion de s'épanouir en dehors du noyau familial, de connaître la liberté, de se créer une nouvelle gang, pour le meilleur ou pour le pire.

En général, que ce soit un(e) ami(e) d'enfance ou non, un colocataire, c'est avant tout cette grande chum ou cet ami génial qui vous écoute de l'autre bout de la table-en-méla-mine-imitation-bois de la cuisine, après la poutine de trois heures et demie du matin, c'est ce confident qui, affable et compatissant, pose sa main sur votre épaule tandis que vous déversez votre fiel sur cet amour raté, c'est cette super copine qui, dans vos moments de plus grande faiblesse, partage votre intimité lorsque vous cédez à la tentation de regarder Virginie, affublé d'un pantalon de jogging gris pâle. c'est aussi ce voisin de chambre qui vous voit succomber à un beau grand bol de chips bien grasses alors que, à peine deux heures auparavant, vous juriez de vous mettre au régime. Dans le pire des cas, c'est le témoin auditif de vos branlettes qui, depuis son côté de la cloison, conservera votre secret avec la discrétion du confesseur.

Implacablement, la colocation implique aussi toutes les négociations concernant le partage des tâches, la position de la lunette des toilettes, la propriété de la bouffe contenue dans le frigo et tous ces autres considérations triviales qui contribuent à miner l'ambiance et risquent de gâcher une cohabitation (au départ) formidable.

Bien plus tard, en dépit des bisbilles, des accrochages, des froids, des différends, des disputes, des discordes, des prises de bec, des querelles, des altercations, des heurts et des crises de toutes sortes, des années après que vous être perdus de vue, après vous être égarés ou trouvé une voie qui vous aura peut-être rendu plus heureux ou plus matures, vous vous croisez une après-midi au coin d'un parc comme si le dernier moment passé ensemble datait de la veille.

Il demeure dans ces relations-là quelque chose d'indéfectible. Un peu comme si vous aviez combattu ensemble en Afghanistan ou manifesté contre la fermeture des salles de nouvelles des stations de TQS (bon, c'est peut-être pas le meilleur exemple...).

Bref, ce numéro c'est tout ça. Entre autres. Sauf que... une grande surprise nous a un peu explosé en pleine face. Nous qui pensions un jour lancer un numéro dont le thème serait vaguement érotique, la touffe nous a été coupée sous le pied. En effet, et à notre grand étonnement, ce numéro qui proposait de façon tout innocente la colocation pour thème a, selon toutes apparences, inspiré une foule d'idées plus libidinales (voire pornographiques) les unes que les autres à bon nombre d'auteurs (et encore, nous ne les avons pas tous publiés). Aux plus puritains d'entre vous, nous souhaitons bon courage! Aux autres, avides de littérature à saveur libertine, nous sommes désolés de vous apprendre que le fameux numéro érotique qu'on avait prévu a de bonnes chances, à moins d'une pétition à l'échelle nationale, d'être reporté à plus tard. On en a déjà pas mal avec celui-ci, non ? Enfin, c'est à vous de voir...

Au fait, parlant de thèmes, nous vous invitons tous à partager vos idées avec nous quant aux numéros à venir.

L'équipe de *Biscuit chinois* xxx